



L'été est arrivé. Le soleil — quand il veut bien se montrer — les fleurs et les oiseaux, la chaleur surtout, nous ont redonné le goût de vivre, de nous amuser et de nous détendre. Je pars donc en vacances. Vous pourrez vous reposer les "oreilles" pendant trois semaines, à moins qu'on me trouve un "intérim".

Vous comprendrez qu'en cette dernière semaine, j'ai trouvé très pénible d'avoir à rédiger cette chronique, sentant déjà frémir au bout de ma ligne les truites de la région des Escoumains. Enfin, le métier oblige et permettez-moi de vous livrer ces quelques suggestions et commentaires.

Devrais-je commencer par les moins bons ou les meilleurs. Peu importe, je vous livre le tout en vrac. A vous de choisir.

Pour ceux qui aiment les filles

En ville ou à la campagne, dans un cocktail-lounge ou un petit hôtel du nord, les "plains" connaissent tou-



Lizanne... y avait-elle pensé?

jours une certaine vogue. Que voulez-vous, il y a ceux qui aiment la danse et les autres, qui aiment ou les garçons ou les filles, suivant qu'ils sont d'un sexe ou l'autre. C'est bien naturel. Et c'est sans doute ce que la chanteuse Lizanne a pensé en enregistrant "Si je pouvais voler" et "Laisse-moi entrer dans ta vie", deux chansons "commerciales" où elle nous propose d'effacer tous nos chagrins et de nous aimer pour toujours. Pour l'été, au moins. Sur étiquette Tempo, d'après des arrangements musicaux de Jacques Fontaine.

Du rythme et du bruit

Ceux qui préfèrent une musique un peu plus bruyante et entraînée, Tony Roman leur offre "Road runner" et "J'viens de m'éveiller", deux chansons interprétées par Richard Tate, dont le rythme est emprunté au répertoire underground. De l'underground commercial, quoi! C'est sur étiquette Deram et distribué par London.



Tony Roman... au répertoire underground.

Nicole Cloutier: l'avenir...

Guy Cloutier ne fait pas que le succès du p'tit Sismard. Avec "Oh pardonne-moi", interprétée par Nicole Cloutier, j'ai l'impression qu'il vient de mettre sur le marché une "toune" très commerciale. C'est une chanson d'amour gentille, gaie et entraînante, dont les arrangements musicaux ont été assurés par Daniel Héty, sur étiquette Union. Il faut dire qu'elle a une belle voix, Nicole Cloutier. "Moi, je veux vivre ma vie" est une chanson dans le style "Nous marchons la main dans la main" qui devrait plaire et nous convaincre que Nicole "n'a que 18 ans et que la vie lui ouvre ses bras".

Des effets amusants

Un autre qui nous sert ce que je qualifierai, à défaut d'une expression plus juste, d'underground commercial: Germain Gauthier, sur étiquette Pirate. Il y a "Mélissa" et "Donnez-moi une guitare". J'ai préféré celle-ci où Germain Gauthier et Pierre Létourneau s'amuse à créer des effets sonores avec la guitare électrique. C'est très amusant et je ne vois pas pour quelle raison elle ne connaîtrait pas le succès.



Nicole Cloutier... très commerciale.

Une belle ballade sentimentale

Il y a un petit moment déjà que son 45-tours est sorti, mais cela ne doit pas m'empêcher d'en parler, n'est-ce pas? Je pense à



Daniel Piché... le goût de l'audace.

René Robitaille et à "Tout est cool" et "Chanson pour elle". J'attire votre attention sur celle-ci, une belle ballade sentimentale, de bons arrangements musicaux, une belle voix. Bref, une belle "toune" digne de figurer sur nos palmarès. C'est sur étiquette Gamma. Une production de... Paul Baillargeon.

Daniel Piché: c'est parti!

Au moment où paraîtra cette chronique, il sera de retour au Québec après une tournée européenne d'une dizaine de jours, pilotée par le réalisateur Maurice Dubois. Daniel Piché vient à peine de remporter le "Feu vert" de la chanson populaire au Canada, à Radio-Canada, qu'il a lancé un 45-tours: "Chanson pour moi-même" et "Pendant qu'chu hot".

Si celle-ci fait figure de profession de foi où l'auteur nous informe qu'il veut "trouver un son nouveau" et qu'il aime chanter — on s'en doutait — "Chanson pour moi-même" m'a semblé beaucoup plus intéressante: on y perçoit le goût de l'audace, de l'insolite, de l'évasion, le goût de renverser l'ordre des choses tout en s'identifiant à la nature...

Soulignons enfin la qualité des arrangements musicaux de Jacques Marchand et François Lépine. Une production d'Alexandre Dumas sur étiquette "1534" chez Trans-Canada.

Pour lectrices de courrier du coeur

Et si aucun de ces bons petits Québécois ne vous plaisent — ce qui serait bien injuste — vous pourrez vous consoler avec les deux dernières de Michel Delpech: "Voyage en charter" et "Je pense à toi". Vous savez, ce chanteur pour "lectrices de courrier du coeur", comme dirait mon confrère Fernand Robidoux, ce qui expliquerait sans doute le succès de ses "anti-chansons".

Et pour amateurs d'underground

En terminant, je m'en voudrais d'oublier les amateurs de musique underground et de ne pas leur signaler l'arrivée chez Columbia de trois 45-tours: "Rock reprise" et "Tell me that I'm wrong", extraits du microsillon "Mirror image" de Blood, Sweat and Tears, "Small talk" et "Time for living" de Sly and the Family Stone et "Call on me" et "Prelude to aire" du groupe Chicago.



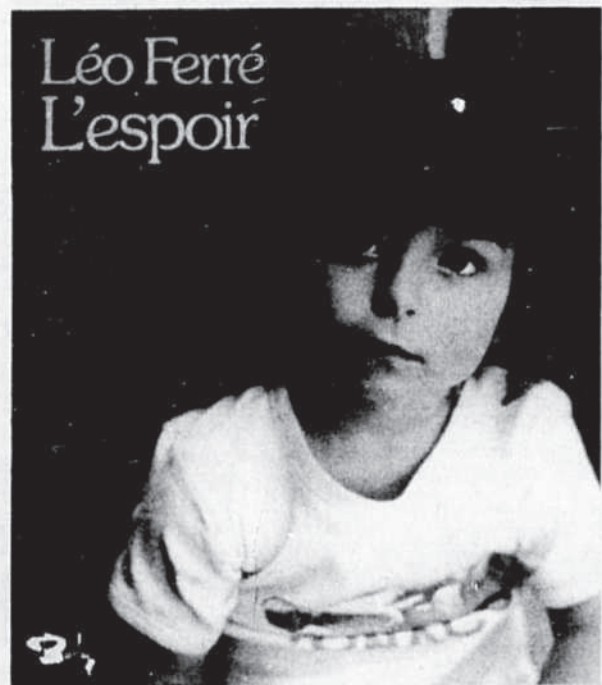
Sly Stone...

LÉO FERRÉ: il faut des reins solides

"L'Espoir"
Etiquette Barclay

Ses admirateurs — et j'en suis — ne tariront pas d'éloges. Extraordinaire, fantastique, sublime, aucun superlatif ne suffira à traduire leur admiration en écoutant le dernier microsillon de Léo Ferré. Chose certaine, il y a ceux qui l'aiment et ceux qui ne l'aiment pas.

La photo de la pochette, où l'on voit ce jeune visage projetant toute la candeur et l'innocence enfantine, nous laissait croire à quelque chose de plus rafraîchissant.



sant. Nous nous sommes vite aperçus que Ferré ne s'était pas "converti" au bonheur tranquille d'un père veillant bourgeoisement sur son petit garçon. Heureusement...

Sauf dans "les Etrangers" et "les Souvenirs" dont la ligne est plus mélodique, Ferré s'abandonne comme lui seul sait le faire à ces puissants chromatismes où, de sa voix rauque de vautour planant sur la mer — un thème qui revient fréquemment, la mer — il nous parle de départs et de malheur, de tristesse et de mort, dans un verbe où la violence de l'image force le sens poétique et nous transporte au-delà de nous-mêmes. C'est peut-être ça, en fin de compte, l'innocence et l'espoir chez Ferré. Briser le langage, découvrir des relations inattendues, d'une puissance poétique saisissante et non dépourvue de romantisme, afin de resituer l'Homme dans l'univers cosmique.

Mais il faut avoir les reins solides. Ce ne sont pas des chansons pour petites filles. L'amertume y a sa place, une certaine mysoginie aussi (il y a des blessures qui prennent du temps à se refermer). Je pense à l'association lugubre de la femme avec les "oiseaux de malheur".

Il y a quelque chose d'inférieur chez Ferré. Qu'il suffise d'écouter "la Damnation" où l'on croirait voir défilé des toiles de Breughel sur un rythme de chevauchée fantastique. Sur ce microsillon, Ferré se donne quelque répit en s'abandonnant à la tristesse, tout simplement, comme dans "les Souvenirs" et "Je t'aimais bien, tu sais".

Et il y a "l'Espoir", qui se déchaine, telle la mer sous l'orage, et se calme aux sons des violons et des cuivres en des accents grandioses, épiques. Ne serait-ce que pour savourer la richesse des effets sonores de ces instruments, il faut écouter cette chanson.

On a qualifié Léo Ferré de "contestataire". Laissons donc ces étiquettes qui ne mènent nulle part. Ferré est un poète, un artiste, un grand artiste de la chanson. On l'aime ou on ne l'aime pas.

MAINTENANT DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND

